

# **Dr David Schreiner, Pondering the Spade, Session 3, Tell Dan Steele and the Taylor Prism, Narrow Convergences**

© 2024 David Schreiner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David B. Schreiner dans son enseignement sur Pondering the Spade. Il s'agit de la session 3, Tell Dan Steele et le Taylor Prism, Narrow Convergences.

Très bien, nous sommes maintenant dans la leçon 3 et nous allons nous éloigner des grandes convergences, ce dont nous avons parlé lorsque nous avons parlé de Mari et de l'épopée de Gilgamesh.

Mais maintenant, je veux parler de quelques convergences étroites et je veux commencer à vous montrer quelques convergences étroites à travers Tell Dan, le Tell Dan Steele, les Annales de Sennachérib et ses Archives Royales. Nous y reviendrons dans une seconde, mais ceux-ci seront un peu différents car ils nous amèneront à des points spécifiques, des passages spécifiques, des choses spécifiques dans l'Ancien Testament. Donc j'espère que, si vous êtes encore un peu flou sur ce qu'est exactement une large convergence, j'espère qu'en discutant des convergences étroites, et de ces deux-là en particulier, nous commencerons, comme un repoussoir presque, vous commencerez à en quelque sorte clarifier ce qu'est en réalité une convergence étroite par rapport à une convergence large.

Encore une fois, nous allons parler du Tell Dan Steele et du Taylor Prism. En fait, cela va également nous lancer dans des discussions sur la nature de l'écriture de l'histoire ancienne, de l'historiographie ancienne, ce qui semble être une question simple : est-ce que l'écriture de l'histoire ? Eh bien, ce n'est pas vraiment si simple. C'est très compliqué et nuancé et nous devons comprendre certaines choses.

Le Tell Dan Steele est un terme sophistiqué pour désigner un monument, et le Tell Dan Steele a été trouvé à Tell Dan au cours des saisons de fouilles 1993 et 1994, et c'est un monument incomplet. Nous n'avons que trois fragments de tailles différentes, et dans l'ensemble, ce n'est généralement pas si gros. Mais la discussion autour des fragments, en raison de ce qui a été dit, est robuste, et elle l'a vraiment été, probablement après peut-être la discussion sur Khirbet Qeiyafa, qui est de mémoire plus récente. Cette discussion sur le Tell Dan Steele a été tout simplement incroyable.

À bien des égards, cela continue aujourd'hui, mais cela s'est énormément atténué, mais oui, nous y reviendrons. C'est une inscription écrite, ce n'est pas écrit en hébreu, c'est écrit en vieil araméen, et c'est une inscription trouvée sur un très beau monument en pierre de basalte. Les fragments nous montrent évidemment que le

monument en pierre a été brisé, et chacun de ces fragments a en réalité été retrouvé dans ce que nous appelons un usage secondaire, c'est-à-dire qu'il a été utilisé comme autre chose.

Deux d'entre eux seront retrouvés sous forme de pavés, un autre aura été retrouvé sous forme de pierre dépassant littéralement d'un mur massif. Ainsi, le monument a été brisé en un milliard de morceaux, puis chacun des morceaux a été utilisé à d'autres fins. C'est intéressant parce que cela nous montre que le monument a été profané, et que quelqu'un est arrivé après coup et a voulu laisser son empreinte, et a vu une structure en pierre glorifiant un roi araméen.

Et ils ont pensé : nous n'avons pas besoin de cela ici, nous le divisons simplement en un milliard de morceaux et utilisons tous les morceaux pour autre chose. Quoi qu'il en soit, c'est ce que je veux dire lorsque je dis qu'il a été détruit et que les fragments ont été réutilisés. Le problème avec le Tell Dan Steele est que sur le Tell Dan Steele, c'est là que le nom David a été trouvé pour la première fois en dehors de l'Ancien Testament.

Maintenant, ce qui est intéressant à propos de cette affirmation, c'est qu'après la publication de la stèle Tell Dan, un article a été publié qui soutenait que David, et en fait, je pense que c'est la Maison de David, qui est la même phrase sur le Tell Dan Steele, était effectivement reconstruit et apparu dans la pierre moabite. La pierre moabite existe depuis le 19ème siècle, mais personne ne savait jusqu'à récemment que la Maison de David s'y trouvait. Ainsi, le Tell Dan Steele n'est pas le plus ancien mais c'est la première fois que le nom de David est mentionné en dehors du texte de la Bible.

C'est très, très important et cela alimente vraiment le débat car ce genre de découverte s'est produite à un moment très stratégique de l'histoire de la recherche. Et soyons ici un peu plus précis. C'est intéressant dans ce graphique.

C'est la phrase en question, Beit, qui est une maison, Beit juste là, Beit Yod Tav , Dalet Vav Dalet, Maison de David. Donc, cette phrase est en fait une chaîne de construction, mais c'est ce que nous examinons. C'est la première fois que David est mentionné en dehors de la Bible.

Alors naturellement, chaque fois que vous avez quelqu'un qui a autant d'influence sur le contenu de l'Ancien Testament, quelqu'un qui est aussi important, disons Moïse, Josué, David, vous savez, n'importe qui comme ça, quand vous commencez à voir leurs noms mentionnés en dehors des Écritures, vous vont demander à chaque Tom, Dick et Harry d'exprimer une opinion à ce sujet. Je veux dire, si Facebook avait existé à l'époque, les réseaux sociaux existaient à l'époque, je pense qu'Internet aurait explosé. C'était assez intense, et c'était avant l'ère des médias sociaux.

Mais quoi qu'il en soit, les réponses à cette découverte sont partout, et je vais en quelque sorte expliquer cela un peu ici. Mais c'est une bombe qui est tombée, et elle est tombée parce que, quelques années seulement avant que cette découverte n'ait lieu, des historiens très influents ont essentiellement déclaré que David était un personnage mythique. Il est probable que David n'ait pas vraiment existé, nous n'avons aucune preuve de lui en dehors de la Bible. Par conséquent, la Bible présente simplement ce personnage idéal, ce David, qui n'existait probablement même pas, comme une sorte de norme.

Eh bien, cette découverte disait : « Non, vous avez tort, et elle a vraiment mis au défi certaines de ces personnes. Donc, ces réponses, essentiellement toutes les réponses qui ont eu lieu en réponse à Tel Dan, ont été très, très passionnées. Bien? Et nous pouvons en fait, de manière assez intéressante, malgré la diversité de toutes les réponses, commencer à regrouper les réponses en quelques catégories.

Et c'est là que je vais poursuivre la discussion ici. Une catégorie était : eh bien, cette inscription est-elle un faux ou non ? Maintenant, vous pouvez entendre cela et vous dire, eh bien, de quel genre de question s'agit-il ? Bien entendu, ce n'est pas un faux. Écoutez, j'ai dit dans une autre conférence que l'archéologie d'aujourd'hui est très, très, très consciente du point de vue méthodologique.

C'est une obsédée méthodologique, ce qui signifie que lorsque vous trouvez quelque chose, vous feriez mieux de l'étiqueter et de le documenter trois fois au cas où quelque chose arriverait aux deux premiers documents et enregistrements. Alors, nous sommes obsédés par la question : où était-il ? Quel a été le contexte de la découverte ? Qu'est-ce que c'est? Qui l'a trouvé ? Et donc, c'est un souvenir très récent, je veux dire, cela s'est produit au cours des derniers mois. Les gens du Musée de la Bible, la Fondation Verte, viennent de se faire dire : ha, tous vos manuscrits de la mer Morte sont en fait des faux.

Bien? Donc, c'est très grave ; des millions et des millions, et parfois des milliards de dollars, sont fabriqués à partir de contrefaçons. C'est donc en fait une question très légitime. Et donc, c'est une question qui s'est posée lors de cette découverte, était-ce un faux ? Et en fait, il y avait des gens qui développaient des arguments.

Une personne en particulier a affirmé que l'inscription avait été gravée sur la pierre par les fouilleurs après coup. Et c'est une accusation un peu ridicule, mais elle existe. Heureusement, le consensus scientifique a en quelque sorte remis ces gens, ces théoriciens du complot, à leur place.

Le consensus est qu'il ne s'agit pas d'un faux. C'est une inscription authentique. Bien? La difficulté est : qu'est-ce que cela dit et qu'est-ce que cela signifie ? Ainsi, cette question de contrefaçon, bien que légitime, a été réglée.

Une autre question intéressante qui a un impact sur le contenu, la sémantique de ce que nous pouvons avoir, est la relation entre les fragments. Lorsque les fouilleurs ont initialement trouvé les trois fragments, ils les ont placés à un certain endroit. Et au début, les gens disaient : « D'accord, c'est logique.

Mais ensuite, d'autres personnes sont finalement arrivées et ont dit : eh bien, je n'en sais rien. Peut-être devrions-nous réajuster ce genre de choses. Et encore une fois, ce sont des questions légitimes parce que, regardez, il s'agit de trois fragments d'une inscription qui était probablement assez grande.

Nous n'en avons donc qu'une petite partie. C'est une pièce très importante. Et mec, j'aimerais que nous puissions en avoir un peu plus, mais ce n'est pas le cas.

Mais la relation entre les fragments, fragments A, fragments B1 et fragments B2, comment s'assemblent-ils ? Il y a donc un débat, et vous pouvez le trouver dans la littérature. Certaines personnes placent les pièces au-dessus des autres pièces. Certaines personnes mettent une pièce par-ci plutôt que par-là.

Et, encore une fois, le consensus se range largement du côté des excavateurs et affirme que c'est probablement notre meilleur pari. Mais il y a un débat là-bas. Et donc l'origine de l'inscription, en gros, qui était le bienfaiteur ? Qui a dit, d'accord, faisons une inscription.

Nous voulons commémorer cela. La personne chargée de l'inscription, encore une fois, c'est le bienfaiteur de l'inscription. C'est un débat très féroce.

Il existe un consensus, mais il est loin d'être aussi définitif. La réalité est que nous n'avons pas la personne mentionnée. Nous avons des personnes mentionnées sur cette inscription, mais nous ne savons pas qui a sanctionné l'inscription.

Nous n'avons pas cela. Une partie de cela, cette partie de l'inscription, a disparu. Donc il ne nous reste plus qu'à rassembler les indices, d'accord ? Il nous reste des preuves circonstanciées.

Il nous reste à faire des suppositions éclairées. Et il y a, il y a des possibilités qui ont en quelque sorte fait surface. Beaucoup de gens ont dit : eh bien, c'est Ben-Hadad.

Eh bien, le problème avec Ben-Hadad, est-ce Ben-Hadad 1, 2 ou 3 ? Ben-Hadad est un roi assyrien qui apparaît dans l'Ancien Testament, mais Ben-Hadad, qui signifie littéralement fils de Hadad, Hadad est la principale divinité araméenne. C'est donc un fils de leur dieu. C'est une sorte de nom générique.

Qu'est-ce que cela signifie ? Et combien de Ben, donc l'idée est, Ben-Hadad est-il vraiment un nom spécifique, ou s'agit-il plutôt d'un titre royal ? Est-ce autre chose ?

Puisqu'il existe au moins deux Ben-Hadad différents, on peut plaider en faveur d'un troisième Ben-Hadad dans l'Ancien Testament. Néanmoins, il y a des gens qui disent : oh, c'est Ben-Hadad 2, le deuxième Ben-Hadad. Eh bien, je, c'est, il y a beaucoup, il y a beaucoup d'ambiguïté là-bas, mais cela fait partie de la discussion.

Là où beaucoup de gens atterrissent, c'est ce type nommé Hazael. Hazaël est ce roi araméen qui apparaît à l'époque de Jéhu. Certaines personnes spéculent, et nous y reviendrons. Certaines personnes pensent que Jéhu aurait pu être de mèche avec Hazaël et envahir la dynastie Achab, la dynastie des Amoréens.

C'est une possibilité. Mais Hazaël arrive au pouvoir à l'époque de Jéhu et crée vraiment beaucoup de ravages pour les Israélites pendant cette période. En fait, Hazaël est introduit pour la première fois dans 1 Rois chapitre 19, je crois, où Élie se retrouve fuyant Achab et Jézabel, se retrouve au mont Sinaï, et Dieu dit en gros : que fais-tu ici ? Retournez et faites votre travail.

Vous allez oindre Jéhu et Hazaël comme prochain roi d'Aram. Et donc, Hazael ne se concrétise que plus tard après sa mort, mais c'est là que nous sommes présentés pour la première fois à Hazael. Hazael est un personnage très important.

On en parle beaucoup dans l'Ancien Testament. Il en a également beaucoup parlé dans les archives néo-assyriennes. Donc, c'est un gars qui est très populaire, très connu, et il est probablement vrai, d'après la chronologie, d'après ce qui est dit, que Hazael était le bienfaiteur.

C'est lui qui a initialement approuvé cette inscription. Encore une fois, nous ne savons pas. Des suppositions éclairées et de nombreux érudits se rangeraient du côté d'Hazael sur ce point.

La question et la discussion qui ont suscité le plus de controverses sont la signification de cette chaîne de constructions que je vous ai montrée il y a quelques instants. Le Beit Yod Tav, Dalet Vav, Dalet. Maintenant, si vous savez quelque chose sur l'hébreu biblique, sachez que l'hébreu biblique a été écrit à l'origine uniquement avec des consonnes.

Les voyelles internes se sont développées plus tard, à mesure que la langue se développait. Mais les voyelles sont pour la plupart de petits points dans votre texte. Et quand vous regardez ces inscriptions, ces écrits de l'âge du fer en dehors du texte de vos écritures, aucun d'entre eux n'a de voyelles.

Il existe des preuves de voyelles internes, mais pour la plupart, ce ne sont que des consonnes. Ainsi, les consonnes en question sur cette inscription sont Beit Yod Tav, qui se traduit par Maison de, puis Dalet Vav Dalet, qui sont les consonnes associées

au nom propre de David. Donc littéralement, la chaîne de construction se lit Maison de David.

Encore une fois, comme je l'ai mentionné, cette découverte s'est produite à peu près au moment où certains érudits très influents remettaient en question la légitimité historique de David. Était-il vraiment un personnage réel ? Était-il un personnage mythique ? Et donc vous avez cette inscription qui fait référence à David en tant que personnage historique et l'attribue à une dynastie durable, ce qui est exactement ce que fait l'Ancien Testament. Comment vont réagir ces gens qui remettent en question l'historicité de David en tant que personne ? Eh bien, ils ont très mal réagi.

Et cela devient vraiment une étude de cas sur jusqu'où vous allez aller pour vous assurer que vos idées ne s'éteignent pas au point de paraître absurdes. Parce que certaines idées étaient que Dalet Vav Dalet n'était en réalité pas David, mais Dode, qui est une sorte de dieu, une divinité de l'amour ou quelque chose du genre. Cela devient vraiment comique au point où vous prenez du recul, vous grattez la tête et dites que vous proposez simplement des idées parce que vous ne voulez pas le faire ; vous ne voulez pas admettre que vous avez probablement tort. Mais c'est essentiellement ce que c'était.

Il y a eu une très longue conversation. Que signifie cette phrase ? Encore une fois, le consensus s'est posé sur ce que cela signifie. Maison de David.

Et voilà, la question s'est déplacée. En fait, la question a changé. Cette stèle Tel Dan est toujours un témoignage textuel très important dans les discussions historiques sur l'Ancien Testament.

Mais la discussion sur la question de savoir si David a réellement existé ou non, si oui ou non David était réellement le fondateur d'une dynastie historique, ce n'est pas la conversation qui a lieu en ce moment. Au lieu de cela, la conversation tourne autour des questions d'historiographie et de la nature de l'écriture de l'histoire. En particulier, la stèle de Tel Dan contredit-elle les Écritures en affirmant que Jéhu était celui qui a éradiqué la dynastie des Amoréens ? Parce que quand vous lisez dans 2 Rois chapitres 8, 9 et 10, c'est Jéhu qui a fait taire la famille Amoréenne, la famille d'Achab, les a tous fait taire, a fait taire Jézabel, a tué tous les enfants, a éradiqué la dynastie parce que c'est ce qu'il était censé faire.

Il a été oint pour cela. Dans ce texte, cependant, le bienfaiteur araméen semble être celui qui revendique la défaite, la destruction et le meurtre de la dynastie amoréenne. Alors, quelle équipe voulez-vous ? Team Bible ou Team Tel Dan Stele ? Et c'est là que la conversation a changé.

Cela est passé de David, de la dynastie, à celui qui l'a tué. Donc, c'est toujours en jeu. On en discute encore, mais pour différentes raisons.

Et nous y reviendrons parce que je pense que c'est important. Je pense que c'est un argument légitime, mais cela nous oblige à lutter avec la dynamique de ce qu'est l'écriture de l'histoire ancienne ? Et en quoi l'écriture de l'histoire ancienne est-elle différente de l'écriture de l'histoire moderne ? Parce que nous aimons écrire l'histoire. Nous aimons que notre écriture historique soit scientifique, fondée sur des faits, etc.

Mais quand on parle d'écriture d'histoire ancienne, on aborde certaines choses qui, franchement, me rendent nerveux. Mais c'est la réalité et je ne peux pas les ignorer. Encore une fois, tout cela a fait taire le débat sur la question de savoir si David était ou non un personnage historique.

Et encore une fois, comme je l'ai mentionné, juste pour le mettre sur une diapositive ici, cela encadre la discussion, la conversation autour de la stèle de Tel Dan encadre désormais la discussion sur la valeur historique de la Bible d'une nouvelle manière. Comme je l'ai mentionné, les affirmations historiques de la Stèle sont en contradiction avec 2 Rois. Et qui a tué la dynastie Amoréenne ? Qui les a fait taire ? Était-ce Jéhu qui était un roi araméen ? Ou, ce qui est quelque part où je vais probablement nous emmener, y a-t-il quelque chose de plus nuancé qui se passe ici ? Y a-t-il autre chose que la Bible ne nie pas, mais qu'elle détourne simplement son attention pour des raisons théologiques ? Encore une fois, cela nous obligera à considérer les nuances de l'écriture historique dans un contexte proche-oriental ancien. Donc, cela dit, mettez cela sur pause.

Nous y reviendrons, car ce que nous devons examiner maintenant, c'est ce qu'on appelle le prisme de Taylor. Bien ? Le Prisme de Taylor est essentiellement une copie du récit historique royal de Sennachérib, ses annales, si vous voulez. D'accord ? Sennachérib possède au moins trois exemplaires de son histoire officielle officielle de son règne, et ils se trouvent dans le Prisme de Taylor, le Prisme de Jérusalem et le Prisme de Chicago.

Aujourd'hui, les critiques du texte ont examiné les trois exemplaires et ont déterminé qu'il s'agit essentiellement du même document. Il existe des différences subtiles, des différences mineures et des variations de scribe, mais rien ne suggère fondamentalement que nous avons affaire à des documents différents. D'accord ? Il semble que Sennachérib, à un moment donné, ait sanctionné son histoire royale, et il a dit, d'accord, faites-en au moins trois copies.

Mais ces récits, ses récits de bataille, ce qu'il a fait en tant que roi, ne sont pas seulement obsédés par une année. Il y a plusieurs années discutées ici. Ils apparaissent sur ce qu'on appelle des prismes d'argile, et le prisme s'est développé de telle manière que, essentiellement, le prisme s'est développé comme une forme parce qu'il pouvait contenir plus d'écriture.

C'est très intéressant. En marge, la nature du médium de réflexion historique en Mésopotamie. Ils ont écrit sur de l'argile, des cylindres d'argile, des tablettes d'argile et ce genre de choses, et il est intéressant de se demander : d'accord, pourquoi sont-ils passés de ceci à cela ? Mais le prisme d'argile semble être devenu important au cours du règne de Sennachérib en raison du fait qu'il pouvait contenir davantage d'écritures.

D'accord? C'est une photo du Taylor Prism ici, et elle porte le nom d'un colonel britannique. D'accord? Il porte le nom d'un colonel britannique qui en est entré en possession. Nous ne savons pas vraiment comment il en est entré en possession.

Nous savons simplement qu'à une certaine période, à un certain moment, le contenu a été publié par le British Museum. Il semble donc que le colonel britannique en soit entré en possession lors des fouilles en Mésopotamie, puis, à un moment donné, il l'a mis en gage au British Museum, où il l'a eu et en a publié le contenu. Encore une fois, Taylor Prism en association avec le Chicago Prism et le Jerusalem Prism.

D'accord? Et c'est finalement comme ça que ça est arrivé. Encore une fois, il y a beaucoup d'ambiguïté sur la provenance de la découverte, sur la manière dont elle a été découverte, ce qui rend les archéologues un peu nerveux car il n'y a tout simplement pas, faute d'un meilleur terme, de trace écrite. Vous savez, mettez une trace écrite dessus.

Il n'y a rien de tout cela. Mais son contenu est vraiment très important. Encore une fois, ce document, ce prisme cylindrique ici, raconte les exploits de Sennachérib, qui était un roi très, très célèbre.

Il fut le successeur de Sargon II. Sargon II, non, non, non, pas Sargon II. Salmanazar V, je suis désolé.

Sargon II a cédé la place à Salmanazar V, qui a cédé la place à Sennachérib. Sargon II est probablement la personne qui a limogé la Samarie en 722. Il y a des discussions à ce sujet, que ce soit Sargon II ou Shalmaneser V. Mais Sennachérib est arrivé au pouvoir à la fin du 8ème siècle et était, oui, il l'a fait. beaucoup.

Ce prisme racontera cela. Et l'une des sections parle de sa troisième campagne militaire. Ainsi, l'une des périodes les plus précaires pour un empire a été celle de la transition politique.

Et aussi puissant que soit l'empire néo-assyrien, c'était toujours une réalité très, très réelle. Lorsque les Assyriens ont changé de roi, lorsqu'un roi est mort et a cédé la place à un nouveau roi, c'est à ce moment de transition que tous ces petits royaumes vassaux qui ont été privés de leurs droits avec l'empire néo-assyrien ont dit : nous

allons nous relever. en rébellion. Ainsi, pendant les trois premières années du règne de Sennachérib, il fut essentiellement confronté aux rébellions qui survinrent lors de son ascension au trône.

Mais au cours de la troisième année, sa troisième, devrais-je dire sa troisième campagne militaire, lors de sa troisième campagne militaire, il a posé son regard sur la région Syrie-Palestine. Parce que ce qui s'était passé, c'est qu'une coalition s'était formée qui comprenait Ezéchias, qui comprenait des Philistins, qui comprenait d'autres régimes politiques là-bas, et ils ont commencé à se soulever. Ils commencèrent à déposséder les rois pro-assyriens.

Ils ont commencé à les retirer, comment appelle-t-on cela maintenant, le régime de la CIA change, si vous voulez. Ils ont institué certains changements de régime. Et donc les Assyriens n'aimaient pas ça.

Et donc finalement, quand Sennachérib a affronté ses canards en Mésopotamie proprement dite, il a dit, d'accord, je dois aller en Syrie-Palestine. Je dois aller en Syrie-Palestine, non seulement parce que nous essayons d'atteindre l'Égypte depuis toutes ces années, mais je dois aussi faire face à cette rébellion douloureuse et à ce type nommé Ezéchias. Ainsi le texte raconte son mouvement, son mouvement systématique à travers la limite nord du Croissant Fertile, le long de la plaine côtière, à travers la Shephelah et vers Jérusalem.

Vous pouvez le suivre et vous pouvez dire comment il allait, vous savez, au fur et à mesure qu'il avançait, il s'occupait des problèmes et remettait au pouvoir les personnes nommées par les Assyriens. Mais il se dirige vers Ezéchias et vers Jérusalem. Et donc sa troisième campagne militaire se termine avec lui et ses efforts en Juda et à Jérusalem, d'accord ? Mais là encore, cette troisième campagne militaire était une réponse aux rébellions.

Encore une fois, vous le voyez traverser la Phénicie, le long de la côte, frapper la plaine côtière avec les Philistins, puis diviser la Shephelah en deux à travers les vallées afin d'atteindre Jérusalem et Juda. Il dépose des rois et installe des rois pro-assyriens tout au long du chemin. Ce faisant, il dévaste complètement Juda.

Nous le savons grâce aux archives archéologiques. Il laisse un sillage de destruction sur son passage, d'accord ? Et s'il accomplit une chose, il paralysera l'économie judéenne, les structures sociales judéennes et l'infrastructure judéenne. S'il peut se vanter d'une chose, il peut se vanter de celle-là.

Mais ce qui arrive, c'est qu'il s'installe à Lakis. Et Lakis, comme je l'ai mentionné dans une conférence précédente, est l'un des principaux centres administratifs de Juda. N'oubliez pas qu'à l'heure actuelle, Israël n'existe plus.

Il n'y a pas d'Israël. Israël a été pillé et déporté en 722. 701, c'est juste Juda.

Lakish est donc un centre très, très important. Il semble que Sennachérib établisse son camp juste à l'extérieur de Lakis et qu'il détruit Lakis. Et comment le savons-nous ? Eh bien, grâce à Austin Henry Laird, nous avons retrouvé ses décorations murales sur son palais de Ninive.

Et ces décorations murales sont des superpositions d'or qui représentent la guerre de siège grotesque à laquelle Sennachérib a soumis Lakis. Je veux dire, il y a des images vraiment très désagréables. Des gens empalés, des gens découpés en filets, des tas de têtes, et cetera.

Je veux dire, c'est la rhétorique visuelle à son meilleur. La raison pour laquelle il s'agissait des décorations murales de son palais était qu'il voulait intimider par tous les moyens possibles tous ceux qui mettaient les pieds dans ce palais. Et ces photos rappelleraient à tous ceux qui attendaient que c'est la personne que vous allez voir.

Si vous le croisez, c'est ce que vous vivrez. Et c'est intéressant, les amis. Il est intéressant de noter qu'il choisit de souligner et de célébrer la destruction de la deuxième plus grande ville de Juda et non de sa capitale.

donc important car nous y reviendrons dans une seconde. Mais tout cela, le Prisme de Taylor, les annales de Sennachérib, son récit. Rappelez-vous que le Prisme de Taylor donne le récit de Sennachérib sur son siège de Jérusalem et de Juda.

Cela ajoute une autre couche de sophistication, d'ambiguïté et de difficulté aux événements qui entourent 701. Et, en fait, nous avons plusieurs récits de cet événement dans la Bible elle-même, d'accord ? Isaïe, chapitres 36 à 39, en parle. Et même dans 2 Kings, il y a un débat sur la question de savoir s'il y a plusieurs comptes ici ? Est-ce un compte unique ? Parce que que faites-vous de 2 Rois, chapitre 18, versets 13 à 16, et de 2 Rois, chapitre 8, versets 37 à 19 ? Parce que 2 Rois chapitre 18, versets 37 à chapitre 19 nous donnent les images avec lesquelles nous avons grandi à l'école du dimanche.

Ceci est le récit sur carton de flanelle du messenger du Seigneur sorti au milieu de la nuit, tuant ainsi 185 000 Assyriens. Alors, Ézéchias se réveille le lendemain matin et oh mon Dieu, ils sont tous morts. Et nous pouvons remercier le Seigneur pour ce salut miraculeux.

Mais pourtant, ces trois versets du chapitre 18, 13 à 16, semblent suggérer qu'Ézéchias a capitulé. Il raconte comment il a dépouillé les superpositions, les superpositions d'or du temple. Il a dépouillé tous les métaux précieux des entrepôts royaux et des banques royales, et cetera.

Et il les donna aux Assyriens. Alors, de quoi parle-t-on ici ? Ézéchias a-t-il capitulé ou est-il resté ferme ? Jérusalem a-t-elle été sauvée ou l'Assyrie a-t-elle été payée ? Il y a donc une difficulté ici, même au sein du texte. Et là où le récit de Sennachérib fait qu'il ne fait qu'augmenter cette difficulté parce que Sennachérib parlera de la façon dont il a enfermé Ezéchias comme un oiseau dans une cage, comment il a accepté le paiement du tribut après coup, tous ces hommes, esclaves et biens, et cetera.

Sennachérib expliquera comment il a accepté tout cela d'Ezéchias sans parler de la destruction de Jérusalem. Il se vantera des 46 ou 48 villes qu'il a détruites, mais il ne se vantera pas de la destruction de Jérusalem. Alors, comment pouvons-nous mettre tout cela ensemble ? Que se passe-t-il ici ? Ce qui s'est passé ? Eh bien, nous savons pertinemment que Jérusalem a résisté, que Jérusalem pendant cette période n'a pas été entièrement incendiée.

Nous savons qu'Ezéchias est resté roi. Nous savons donc que Sennachérib a échoué jusqu'à un certain point. Mais comment synthétiser toutes ces choses ? Peuvent-ils être synthétisés ? Que faisons-nous ici ? Que sont tous ces témoignages apportés par l'archéologie, apportés par les premières fouilles de Mésopotamie ? Qu'est-ce que tout cela fait à notre compréhension des Écritures ? Est-ce que cela clarifie les choses ou est-ce que cela produit une situation qui ne peut pas être expliquée ? Comment pouvons-nous faire confiance aux Écritures ? Est-ce que cela nous dit la vérité ? Donc, vous voyez toutes les implications ici, les amis.

Vous voyez les problèmes et les difficultés qui se créent. Vous pouvez voir maintenant comment la stèle de Tel Dan, qui a tué les Amoréens, était-elle Jéhu, était-ce Hazaël, ou était-ce autre chose ? Qu'est-il arrivé à Jérusalem en 701 ? Vous pouvez voir comment toutes ces choses, grâce à l'archéologie, nous obligent à lutter avec la nature de l'écriture historique, de l'écriture historique ancienne. Quel est le rôle de la rhétorique dans l'écriture historique ancienne ? Quelle est la nature de l'art littéraire dans l'écriture historique ? Parce que nous, en tant qu'historiens modernes, n'aimons pas la rhétorique.

Nous voulons que notre histoire soit honnête, factuelle, boum, donne-la-moi, bébé, boum, boum, boum. Mais ce n'est pas ce que nous avons, apparemment. Car oui, King's est une écriture historique.

Oui, les récits de Sennachérib sont des écrits historiques. Mais ils sont différents. Je crois, et juste pour donner un coup de pouce et essayer de conclure ici, je crois qu'une synthèse est possible.

Mais c'est possible si nous comprenons l'inconstance du langage et de la rhétorique. Si l'on comprend que la rhétorique a été un facteur important dans la manière dont les anciens écrivaient leur histoire. Si nous comprenons que le langage lui-même peut être insaisissable par nature.

Si nous comprenons ces choses, alors je pense que nous pouvons arriver à un point où nous commençons à respecter le genre de l'écriture historique ancienne, et les choses ne sont pas nécessairement : eh bien, de quelle équipe faites-vous partie ? Nous ne créons pas cette dichotomie de « oh, est-ce ceci ou est-ce ceci ? Et si c'est ça, ça ne peut pas être ça. Il faut que ce soit l'un ou l'autre parce que c'est difficile. Parce que je crois que si nous abordons ces questions comme celles-là, c'est soit ceci, soit ceci, et c'est noir et blanc, et il n'y a rien de gris ici.

Je pense que si nous résolvons le problème avec cela, je pense que nous allons nous retrouver dans un problème d'excuses. Parce que nous pouvons nous ranger du côté de la Bible, nous pouvons dire que la Bible est vraie.

Le récit de la Bible est celui qui compte. Mais si nous disons cela, sommes-nous en train de faire l'autruche et de faire l'autruche ? Nous allons juste faire comme si ce truc n'existait pas ici. C'est le problème des excuses.

Nous pouvons défendre les Écritures sans ignorer les choses qui doivent être abordées. C'est donc là que je veux aller. Et donc pour les prochains instants, je veux juste vous dévoiler certaines choses.

Et j'en parle un peu plus dans mon livre. Et si vous souhaitez avoir des déclarations plus définitives à ce sujet, je vous encourage à lire les chapitres sur le Taylor Prism et le Taylor-Dance Dealer. Mais que se passe-t-il si ce que nous faisons ici se produit si ces preuves archéologiques nous obligent à vivre dans le gris ? Que se passe-t-il si ce truc est bon parce qu'il nous aide à lutter avec la dynamique du genre ? Que se passerait-il si l'écriture de l'histoire ancienne consistait autant à souligner un point particulier sans faire comme si les choses n'existaient pas ? Alors, soyez indulgents avec moi.

Il y a un verbe utilisé pour décrire les efforts de Jéhu pour éradiquer la lignée Omride dans 2 Rois chapitre 9. Ce n'est pas un verbe courant, mais c'est un verbe qui apparaît dans un radical dérivé spécifique. Et cela signifie conspirer. Il a conspiré.

Maintenant, aucun agent n'est impliqué. Aucun agent n'est explicitement indiqué. Nous ne savons pas si Jéhu a conspiré avec les prophètes.

Nous ne savons pas si Jéhu, nous ne savons pas avec qui Jéhu a conspiré. Mais le texte nous dit que Jéhu a conspiré pour tuer les Omrides . D'accord? L'exemple le plus immédiat est qu'il a conspiré avec les prophètes parce que nous venons de lire dans ce contexte, nous venons de lire l'histoire d'un prophète venant d'Élisée pour oindre Jéhu dans le but exprimé de l'oindre comme l'assassin divinement oint.

C'est donc l'agent le plus évident de cette conspiration. Mais que se passe-t-il s'il se passe autre chose ? Que se passe-t-il si Jéhu conspire également avec quelqu'un d'autre ? En raison de l'araméen de la stèle de Tel Dan, il est difficile d'associer un sens actif à un sens passif. Ainsi, ce verbe dans la stèle Tel Dan qui parle de ce roi araméen tuant, l'Omride, peut aussi être lu passivement de sorte que les Omrides ont été tués par l'araméen.

On pourrait affirmer que les Omrides ont été tués. Cette idée passive nous laisse cette marge de manœuvre, si importante dans la rhétorique royale, qui veut parler de la grandeur du roi. Alors, le texte de l'Ancien Testament crée-t-il ce type de marge de manœuvre qui nous permet de voir plusieurs agences impliquées, plusieurs agences converger vers un événement historique spécifique, compliqué et complexe ? Écoutez, l'assassinat de la dynastie Omride aurait eu un impact énorme.

Les Omrides, malgré tout ce qu'ils ont fait de mal, ont stabilisé la région et ont permis à Israël et à Juda de se développer, de progresser et de prospérer. Et lorsque vous éliminerez cette dynastie, vous prendrez automatiquement cette région et la plongerez dans le chaos. Il s'agit d'un événement historique complexe qui a de vastes ramifications.

Alors, que se passe-t-il s'il existe plusieurs agences, des agences araméennes, travaillant avec d'autres factions israélites, toutes dans un but unifié, toutes dans un but unifié, à savoir retirer les Omrides de l'équation ? Ce n'est donc pas la question de savoir quelle équipe vous voulez. Vous voulez Team Bible ou Team Tel Dan Stele, mais plutôt, comment ces deux choses convergent-elles pour nous donner plus de clarté sur ce qui a réellement pu se passer ? Et je pense que quelque chose de similaire peut être dit à propos des événements de 701 avant notre ère. La Bible reconnaît le fait que le défi d'Ézéchias a eu d'énormes implications pour la société et l'infrastructure judéennes.

Oui, il y a eu un échange de tribut, car tant que Jérusalem était debout, elle n'a pas été détruite. Et oui, Sennachérib a échoué. Et le miracle de l'événement, le miracle de 701 avant notre ère, concernait davantage la façon dont Jérusalem se tenait alors qu'elle n'aurait pas dû.

Et donc, les Assyriens parlent de leurs efforts d'une manière spécifique, en soulignant le fait que Sennachérib a reçu tout cet hommage, il a reçu tous ces esclaves, il a dévasté la société judéenne, tout en essayant de dire, hé, ne regarde pas par-dessus ici, ne regardez pas l'éléphant de 800 livres dans la pièce, parce que cet éléphant de 800 livres dans la pièce est celui-ci. Ézéchias n'a pas été déposé du trône et Jérusalem n'a pas été pillée. Alors, vraiment, quel a été le succès de Sennachérib ? Sennachérib doit donc s'en occuper.

Il doit s'en occuper. Et donc, il dit aux scribes, d'accord, concentrez-vous, concentrez-vous sur autre chose. Très bien, un tour de passe-passe, si vous voulez.

Et l'Ancien Testament dit oui, cette nation, cette armée, opérant au sommet de son efficacité militariste, a été miraculeusement repoussée. Et c'est le miracle. Et c'est très, très intéressant.

Donc, tout ça pour dire, je pense qu'il faut s'éloigner de cette idée selon laquelle il faut que ce soit l'un ou l'autre. Dans ces cas, démontrés par la stèle Tel Dan et par le prisme de Taylor, dans ces cas où il semble que, oh-oh, nous avons ici une contradiction. Non Non Non Non.

Ne nous contentons pas de cette idée de contradiction. Faisons le plus dur, d'accord ? Travaillons dur et regardons ce que dit réellement le texte. Que nous demande le texte ? Et qu'est-ce que c'est, et comment cela est-il clarifié par les preuves archéologiques ? En l'occurrence, la preuve textuelle, grâce à l'archéologie.

Encore une fois, il s'agit de la manière dont l'archéologie, l'Ancien Testament et le contenu de l'Ancien Testament convergent pour potentiellement clarifier des événements et des situations très compliqués. Ainsi, dans notre dernière conférence, nous en apprendrons davantage sur ces convergences larges et étroites et sur quelques éléments de réflexion. Je veux dire, je ne propose certainement pas cette reconstruction avec une quelconque prétention d'expertise définitive, mais c'est quelque chose dont je pense que c'est une discussion difficile et c'est une discussion qui doit avoir lieu.

Mais dans notre dernière conférence, nous allons avoir un certain nombre de découvertes différentes, nous allons tirer rapidement et nous allons obtenir un certain nombre de découvertes différentes, et nous allons parler de la nature de leurs convergences.

Il s'agit du Dr David B. Schreiner dans son enseignement sur Pondering the Spade. Il s'agit de la session 3, Tell Dan Stele et le Taylor Prism, Narrow Convergences.